

Dossier de candidature pour le prix Clio 2010



Mission Archéologique Franco Ouzbek- Protohistoire sur le site de Dzharkutan (Ouzbékistan)

Julio Bendezu-Sarmiento
(CR-UMR 7041 : équipe Asie centrale)



SOMMAIRE

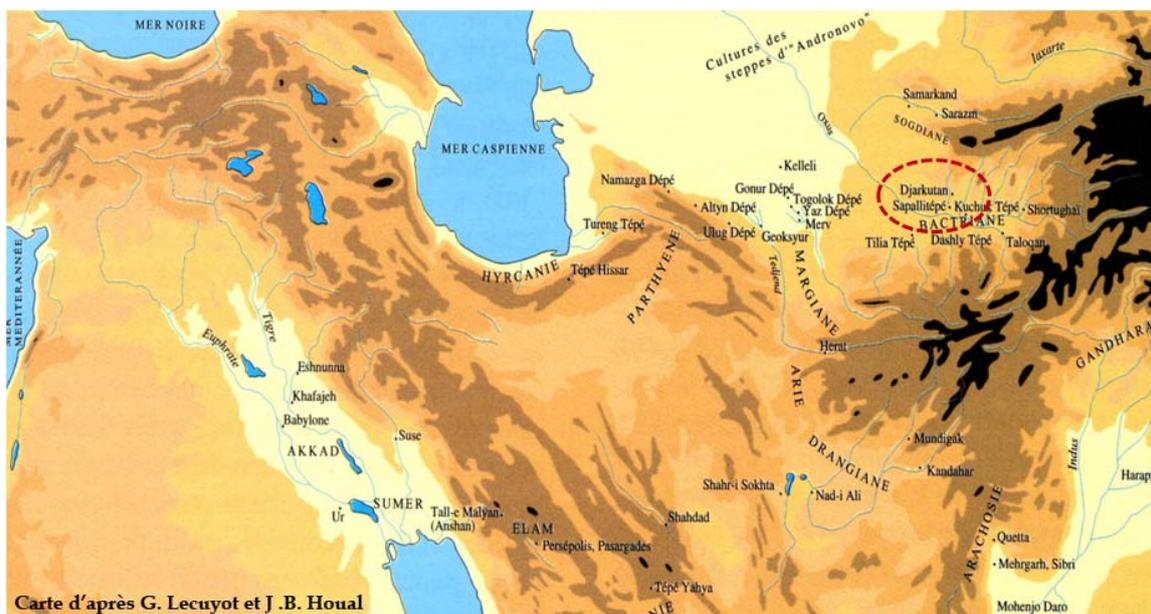
INTRODUCTION : le programme de recherche.....	1
PRESENTATION DU CONTEXTE HISTORIQUE DES RECHERCHES	
A- LES CULTURES PROTOHISTORIQUES EN ASIE CENTRALE.....	2
B- DZHARKUTAN : LE SITE D'HABITAT A L'AGE DU BRONZE ET DU FER.....	3
C- DZHARKUTAN ET SA NECROPOLE DE L'AGE DU BRONZE.....	4
PRESENTATION DU PROGRAMME DE RECHERCHE	
A- THEMATIQUE DE LA RECHERCHE : POURQUOI LE SITE DE DZHARKUTAN ?	5
B- UNE RECHERCHE PROGRAMMEE EN PLUSIEURS ETAPES.....	6
C- RESULTATS DES TROIS PREMIERES CAMPAGNES 2007-2009.....	7
CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES DE RECHERCHES.....	12
BIBLIOGRAPHIE.....	12
ANNEXE.....	13



Une partie du matériel archéologique provenant de la nécropole (fouilles 2007-2009)

INTRODUCTION : PRESENTATION DE NOTRE PROGRAMME DE RECHERCHE

Le site de Dzharkutan, qui se trouve sur les rives du Bustan saj (vallée du Surkhan-Daria, sud-est de l'Ouzbékistan), se répartit sur plusieurs petites buttes naturelles. Il comprend au nord un établissement (collines n°1 et 2), incluant une « citadelle », un « temple » et d'autres constructions, ainsi qu'une nécropole au sud (cf. plan page 3). Au sein de celle-ci, seule la zone Dzharkutan 4 a fait l'objet de fouilles durant les années 1970 et le début des années 1980, qui ont donné suite à une publication générale (Askarov, 1977) et à une monographie (Askarov et Abdullaev, 1983). Plus récemment une équipe allemande, sous la direction du professeur D. Huff (2001), a travaillé sur des questions architecturales.



Notre travail sur ce site a commencé en 2006 par une prospection dans la vallée de Surkhan-Daria et une évaluation du site de Dzharkutan. Par la suite, nous avons entamé le travail de fouille sur la nécropole n° 3 dès le printemps 2007, et nous l'avons poursuivi durant l'automne 2008 et le printemps 2009. Depuis l'année dernière, nous avons également travaillé sur la zone d'habitat (la « citadelle »), qui a donné de premiers résultats très concluants (cf. *Infra*), travail qui devrait être développé par la suite durant la recherche quadriennale que nous proposons de mener¹. Les trois premières campagnes ont été subventionnées par le biais de l'équipe Asie centrale (UMR 7041) dirigée par H.-P. Francfort et par la commission de fouilles du MAEE. Depuis cette année, j'ai pu obtenir, parallèlement à mon intégration au CNRS, l'autonomie financière et la création de la « Mission Archéologique Franco-Ouzbek : Protohistoire », qui a débouché sur la signature d'un accord de travail d'une période de 4 ans sur le site.

¹ Ces travaux ont été mis en place de manière conjointe avec nos collègues ouzbeks grâce à un accord entre le CNRS et l'Institut d'Archéologie de Samarkand signé en 2007.

PRESENTATION DU CONTEXTE HISTORIQUE DE NOS RECHERCHES

A- LES CULTURES PROTOHISTORIQUES EN ASIE CENTRALE

Durant l'ensemble de l'âge du Bronze, sur le territoire de l'Asie centrale méridionale, on distingue un grand ensemble culturel, la civilisation de l'Oxus (entre 2500 et 1500 avant J.-C.), qui peut être divisé en deux aires géographiques distinctes. La première correspond à la Bactriane (nord de l'actuel Afghanistan, sud de l'Ouzbékistan et Tadjikistan) et à la Margiane (zone de deltas endoréiques du Murghab). Cet ensemble, également connu sous le nom de « complexe archéologique bactro-margien », constitue l'apogée d'une culture urbaine distribuée en « oasis », réparties autour d'un site principal, Gonur Depe. Le second ensemble est représenté par des sites de piémont de la chaîne du Kopet Dag, dont les plus connus sont ceux de Namazga, Ulug et Altyn-Dépé.

A une période proto-urbaine brillante, caractérisée par des échanges à longue

distance, succède ce qu'il est convenu de nommer la « crise de l'urbanisation » qui voit s'opérer, au début du II^e millénaire (Bronze moyen et récent), des modifications considérables dans l'économie, le mode d'occupation, l'architecture et la culture matérielle de ces régions. Des éléments

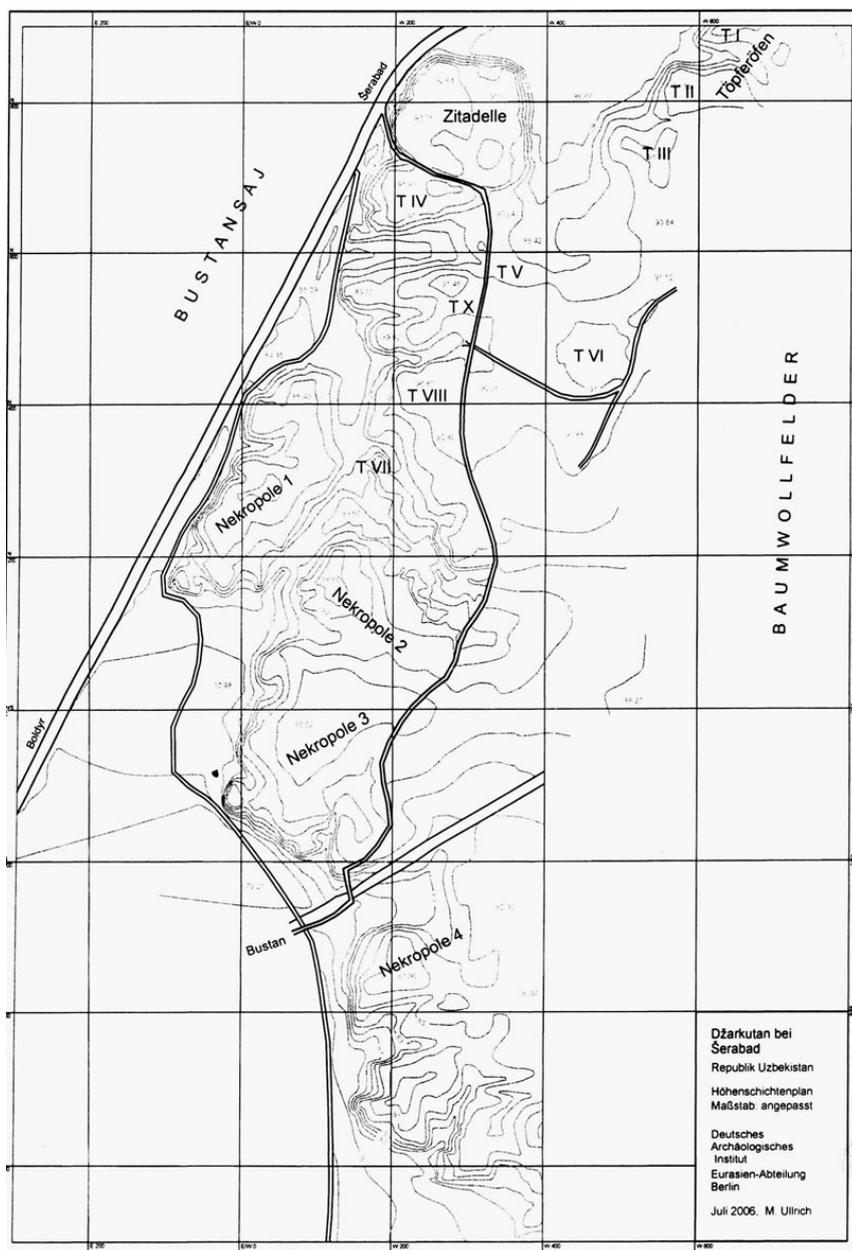
PERIODE	MARGIANE PIEMONTE KOPET-DAGH	BACTRIANE	FERGHANA CHACH SOGDIANE	STEPPE	IRAN	INDUS PAKISTAN
3000-2500	Namazga III Geoksjur	Mundigak Taloqan	Sarazm	Afanasevo Keltiminar	Suse Sialk Shahr-i Sokhta	Early
2500-1700	Namazga IV Namazga V	Oxus Dashly Sapalli Dzharkutan Kelleli Togolok Gonur Shortughai I-II		Okunevo Andronovo Sintashta- Petrovka	Hissar III Yahya Bampur Malyan	Mature
1700- 1500/1400	Namazga VI	Kuzali/Mollali Teguzak/ Kangurttut Bishkent/Vakhsh Shortughai III-IV	Shagym	Tazabag'jab		Late Jampur
1500/1400 -1000/900	Jaz I Anau IVa Ulug-depe	Tillja I-II Kuchuk I-II Dzharkutan Karim-Berdy	Chust Burguljuk Kok-tepe I Chirakchi	Kajrak-Kum Karasuk Begazy- Dandybaj Amirabad	Grise Ir. Occ. Hasanlu Godin	CIM H Swat
1000-323	Jaz II-III	Tillja III Kuchuk III-IV	Ejlatan Kok-tepe II-III Ejlatan-Aktam	Saka Sauromates Sarmates Wusun	Pré-achéménide Achéménide	Swat

étrangers apparaissent dans les assemblages culturels du Bronze final. La disparition des céramiques peintes de type « Namazga IV » au profit d'une production tournée standardisée (Namazga V-VI), le passage à une économie d'oasis et les modifications de l'habitat sont autant de caractéristiques de cette phase post-urbaine. Cet effondrement socio-économique et culturel, dont les causes et circonstances restent méconnues, est souvent considéré par les chercheurs comme une période de « décadence », culminant à l'apparition de l'âge du Fer (1500-1100 avant J.-C.). Comment expliquer cette situation générale à la fin de l'âge du Bronze et au début de l'âge du Fer ?

B- DZHARKUTAN : LE SITE D'HABITAT A L'AGE DU BRONZE ET DU FER

À l'âge du Bronze, le site d'habitat se compose d'une « citadelle » fortifiée et de plusieurs bâtiments monumentaux, connus sous les noms de « palais » et de « temple », ainsi que de quartiers d'habitation et de quartiers artisanaux.

La « citadelle » établie sur une colline très endommagée dans la partie nord-ouest du site, au plan arrondi, s'étale sur environ 3 ha. Des fouilles réalisées



en 1987-1988, sur ses bords sud et est, ont permis de dégager partiellement un rempart en briques crues sur plus de 80 m de long, 3 à 5 m de large et 1 m de haut. L'entrée aurait été trouvée au sud, d'où partiraient deux rues vers le nord et le nord-ouest, divisant ainsi l'espace interne en plusieurs petits secteurs, l'ensemble datant de la première période d'occupation de l'établissement jusqu'à son abandon à la fin de l'âge du Bronze.

Plus largement, le site se divise entre le « complexe palatial », le « temple » et plusieurs massifs de logements comprenant chacun

trois à quatre pièces. En termes de chronologie absolue, les datations calibrées des différents complexes sont comprises entre 2010 et 1510 B.C.

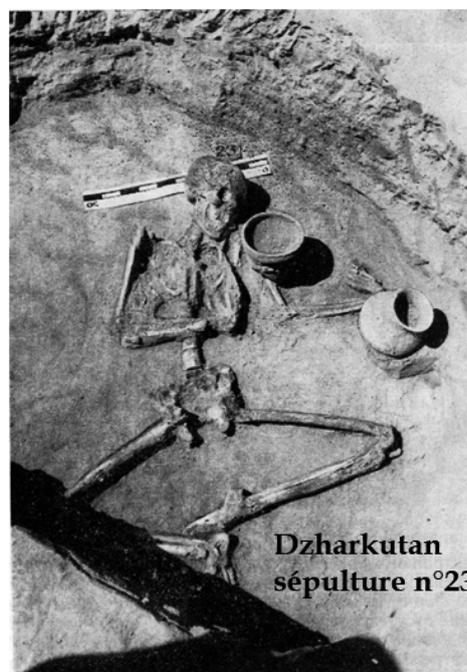
Bien que les niveaux de l'âge du Bronze soient les mieux connus, Dzharkutan a également été occupé à l'âge du Fer ancien. Dans l'établissement de l'âge du Bronze, la zone dite de la citadelle a livré plusieurs fosses dépotoirs contenant de la céramique modelée peinte typique de l'âge du Fer ancien, dont des tessons ont également été identifiés à la surface de l'établissement. Ces fosses

contenaient des tessons modelés et tournés ainsi que divers déchets de production.

Parmi le contenu des fosses de Dzharkutan, un autre type de matériel est à signaler par son caractère unique : des ossements humains. En effet, Askarov mentionne la découverte de 11 crânes humains ainsi que divers os, mélangés à la céramique. Ils étaient très mal conservés et n'ont semble-t-il pas fait l'objet d'étude anthropologique. Pourtant, leur simple présence constitue une découverte exceptionnelle car l'âge du Fer est caractérisé en Asie centrale par la disparition totale de toute inhumation et plus largement de toute trace de rites funéraires.

C-DZHARKUTAN ET SA NECROPOLE DE L'ÂGE DU BRONZE

La nécropole se trouve au sud (collines n° 3, 4A, 4B, 4C, 5 et 6) du site. Au total près de 1000 tombes auraient été mises au jour et distinguées de manière chronologique (cf. tableau, page 2). Les tombes se rapportant à l'étape Dzharkutan, soit plus de 50 % des découvertes, sont pour la plupart individuelles. La majorité d'entre elles contient un mobilier assez riche, comprenant entre un et trente vases en céramique et parfois des objets en pierre et en métal (outils de travail, objets de toilette, fusaïoles, pointes de flèche en silex et perles). L'étape Kuzali est représentée par plus de 20 % des inhumations, dont une bonne partie ne possède que très peu de matériel archéologique. On assiste pour les autres à une réduction des dépôts et à l'apparition d'objets votifs parallèlement aux objets de la vie courante. Quant à l'étape Molali-Bustan, elle est représentée par près de 30 % des tombes, dont la moitié appartient à des enfants, ce qui est remarquable. Le mobilier funéraire reste assez réduit et d'autres pratiques mortuaires comme les cénotaphes ou la crémation apparaissent.



A toutes les étapes chronologiques représentées dans la nécropole, les adultes et les enfants sont en décubitus latéral. Parmi les positions plus rares, on connaît aux étapes Kuzali et Molali quelques individus sur le dos avec les genoux fléchis, ainsi que des inhumations en position assise. Plusieurs types de structures funéraires ont été mises au jour (fosses simples peu profondes, tombes à catacombes...). De nombreuses sépultures contiennent des ossements animaux, principalement des côtes et des pattes de mouton.

PRESENTATION DU PROGRAMME DE RECHERCHE

A- THEMATIQUE DE LA RECHERCHE : POURQUOI LE SITE DE DZHARKUTAN ?

Ce site majeur faisant partie des rares et grandes « agglomérations urbaines et mortuaires » de l'Asie centrale, son potentiel de recherche est sans égal. Dans ce contexte, les problématiques historiques que nous voulons traiter constituent des enjeux très importants en raison de la vaste chronologie de plusieurs millénaires qui couvre l'âge du Bronze et l'âge du Fer, et du territoire géographique étendu mais cohérent dans lequel nous voudrions voir s'inscrire les fouilles de Dzharkutan. En effet, à l'âge d'or du Bronze (moyen-récent), le développement de la civilisation de l'Oxus forme un sujet de recherche inépuisable, celui de ses rapports avec les zones périphériques de l'Indus ou irano-mésopotamiennes contemporaines. Dans un mouvement inverse, la morphologie d'un certain nombre d'objets du site de Mehrgarh, au Baluchistan pakistanais, présente des analogies avec la Bactriane et la Margiane. Les sites proto-urbains de Shahr-i Sokhta et de Mundigak (au sud de l'Hindu Kush) montrent non seulement des caractères d'urbanisation parallèles mais aussi des preuves d'échanges avec l'Asie centrale. Il en est de même parmi le matériel des sites du nord-est de l'Iran comme Tureng tépé et Tepe Hissar. Malgré des variantes locales très différenciées, ces lointaines régions gardent des relations économiques et partagent des éléments culturels symboliques avec la civilisation de l'Oxus.

L'effondrement de la civilisation proto-urbaine de l'Asie centrale et la fin de l'âge du Bronze (milieu du II^e millénaire avant notre ère) reste une période méconnue pour laquelle se pose l'épineuse question des migrations aryennes ou indo-iraniennes vers l'Inde. A ce moment-là, on parle d'une décadence dont l'une des origines serait « l'invasion » des nomades des steppes originaires de la partie septentrionale de l'Asie centrale. Cette invasion supposée aurait déclenché l'abandon des villes et l'occupation plus soutenue mais dispersée des oasis.

Les systèmes et circuits économiques de l'âge du Bronze se raniment et se développent durant l'âge du Fer, par la domestication de nouvelles espèces mieux adaptées à la sécheresse et par la métallurgie du fer. Même si les pratiques funéraires sont, pour le moment, méconnues pour la période en question, force est de constater qu'à cette époque trois types de mouvements culturels se mettent en place : un mouvement ethno-géographique (déplacements de population), un mouvement techno-économique (dégradation de l'artisanat) et un mouvement socio-idéologique (arrêt des échanges régionaux).

B- UNE RECHERCHE PROGRAMMEE

Nous comptons principalement poursuivre la fouille de la nécropole. Durant les trois premières années du quadriennal, que nous inaugurons cette année, il s'agira de poursuivre le travail sur les tombes et, à travers l'étude du matériel archéologique et anthropologique, de situer l'ensemble des données dans le contexte culturel et régional de la civilisation de l'Oxus. Une attention particulière sera accordée aux périodes chronologiques spécifiques comme l'âge du Bronze final, période importante, tant au niveau archéologique régional, qu'au niveau des pratiques funéraires. Dans ce domaine, nos premières fouilles soulèvent d'ores et déjà certaines questions concernant l'âge du Bronze :

- le passage diachronique des tombes plurielles aux tombes individuelles (selon quelles modalités ?),
- une « hiérarchisation » des tombes (mais à partir de quels critères anthropologiques et de quels critères de richesse ?),
- des spécificités et une grande multiplicité des pratiques mortuaires au sein de la même nécropole (liées à des rites particuliers ou bien à des conditions plus pratiques lors de l'inhumation ? Quels types de recrutement funéraire ?).
- Quelle place prennent la nécropole (urbanisme, architecture...) et/ou les sépultures (monde des morts) par rapport à l'habitat (monde des vivants) ?

Pour la deuxième période (fin du Bronze/début du Fer), l'introduction de nouveaux traitements de l'individu comme la crémation (types et modalités ?), le décharnement des corps et la disparition presque complète des tombes (âge du Fer) sont des voies de recherches qui permettront de mieux cerner la question des présumées « migrations » de populations venues des steppes.

L'autorisation de fouiller dans le site d'habitat nous permet pendant tout le quadriennal de développer la fouille dans la citadelle. Ici, il est important de se concentrer sur la transition entre les âges du Bronze et du Fer ancien. Une prospection géophysique doit être menée, qui devra nous permettre d'affiner nos choix pour la suite². Il s'agira d'étudier l'évolution de l'architecture et, dans la mesure du possible, la dynamique de l'occupation territoriale au sein d'une ville proto-urbaine. Le matériel de l'habitat et celui provenant des contextes funéraires, confrontés avec des déterminations paléogénétiques ultérieures, permettront une comparaison entre les éléments humains (caractérisations des groupes et des liens de parentés) et la culture matérielle recueillie en stratigraphie réelle.

² La topographie doit également être réalisée sur les 20 ha. Ce travail sera complété, durant les 3 premières années du quadriennal, par la mise en place d'un système d'information géographique (SIG).

C- RESULTATS DES TROIS PREMIERES CAMPAGNES (2007-2009)

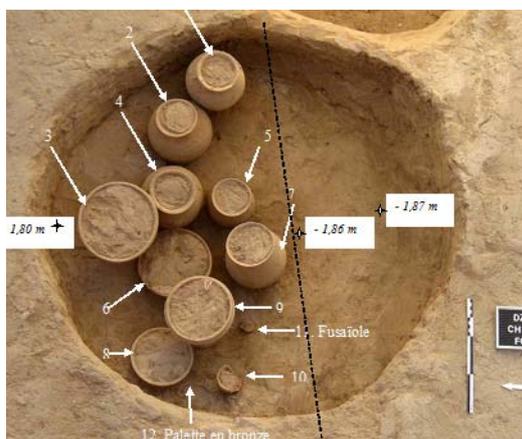
La nécropole

Parmi les différentes collines sépulcrales existantes, notre choix s'est porté sur la zone sud-ouest de la nécropole n° 3 (cf. plan pages 3, 9), la plus apte pour le début de nos recherches. Cette zone a été choisie pour sa concentration homogène de tombes de forme ovale, ce qui pouvait augurer de la présence de structures intactes. Après la mise en place du carroyage, nous avons procédé à



un ramassage du rare matériel de surface. Ceci nous a permis d'établir un premier plan avant décapage, qui met en relief des monticules orientés nord-sud, est-ouest et NE-SO. Par la suite, le premier décapage sur la totalité du carroyage a fait apparaître des « alignements » de structures en briques orientées dans le même sens un peu partout.

Actuellement, nous avons déjà ouvert dans la nécropole plus de 260 m² (cf. plan page 9) de surface (sur 1 à 2 m de profondeur), dans plusieurs secteurs (n° 1 à 3). A cette occasion, nous avons pu constater en plan que les structures funéraires de la nécropole s'organisaient selon un axe NE-SO en groupements circulaires de plusieurs structures ovales qui ont servi de support à des rituels de combustion (traces de feu circulaires). Ce type de groupement est connu au Bronze final, notamment à Bustan, site voisin de Dzharkutan. Parallèlement, nous constatons une



activité post-sépulcrale qui se met en place autour



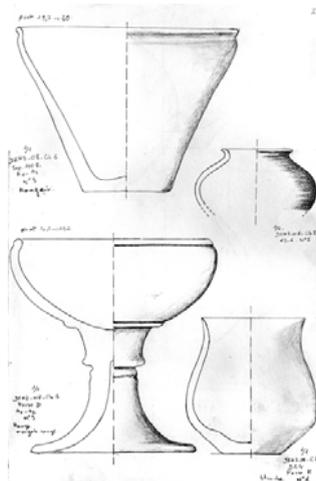
des morts avec des dépôts d'offrandes culinaires, entre, contre et sur les tombes. Ce phénomène se produit tout au long de l'histoire de la nécropole et notamment à la fin de l'âge du Bronze, alors que les inhumations n'avaient plus cours sur cette

nécropole mais sur celle de Bustan.

Certaines sépultures, riches en matériel céramique (cf. page du sommaire), avaient été pillées. Les traces laissées par les pillards et le déplacement de certains ossements (connexions labiles en place) montrent un saccage prématuré peu de temps après l'inhumation. C'est le cas de la sépulture 1001B, dans laquelle le corps en décubitus latéral droit avec les membres inférieurs fléchis était placé contre la paroi ouest. Les deux fémurs étaient en connexion lâche. La partie supérieure du corps n'était pas en place. Le coxal était posé presque à plat avec la suite du rachis en connexion parfaite. La face d'apparition des lombaires montre que le corps (dont le coxal) devait à l'origine être en décubitus latéral gauche. Du côté ouest, le crâne détaché du corps se trouvait avec la mandibule en déconnexion. L'ensemble du bras droit était en connexion plus ou moins lâche contre la paroi ouest. D'après le mouvement du corps (au niveau du bassin, de la colonne vertébrale, de la tête et sa base), nous constatons que ce bras a été arraché et jeté quand il était encore en liaison avec l'épaule.

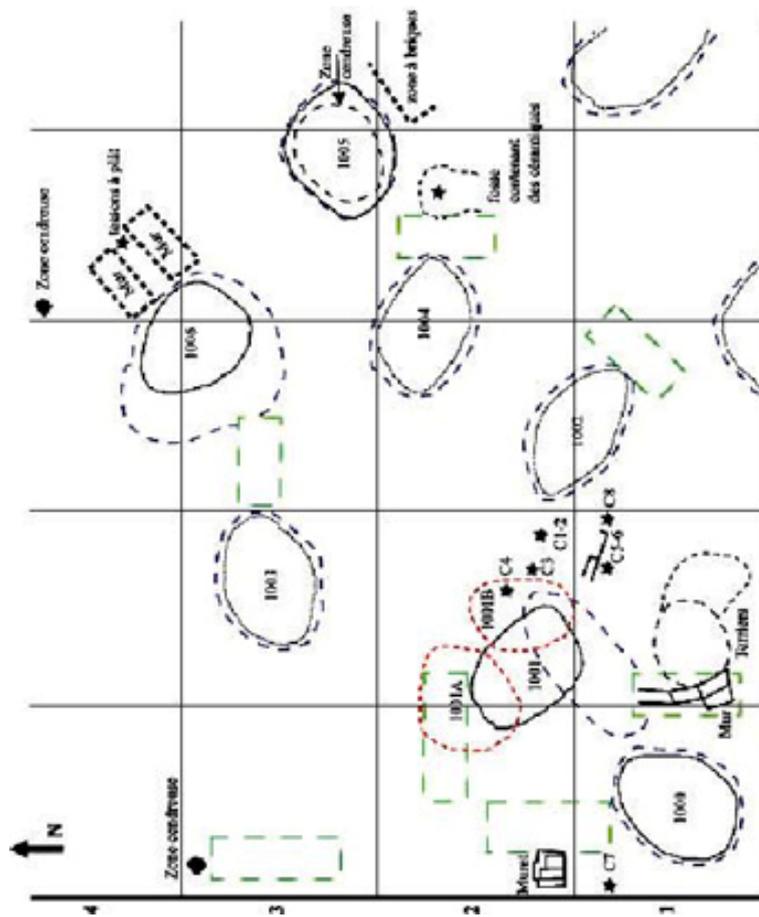
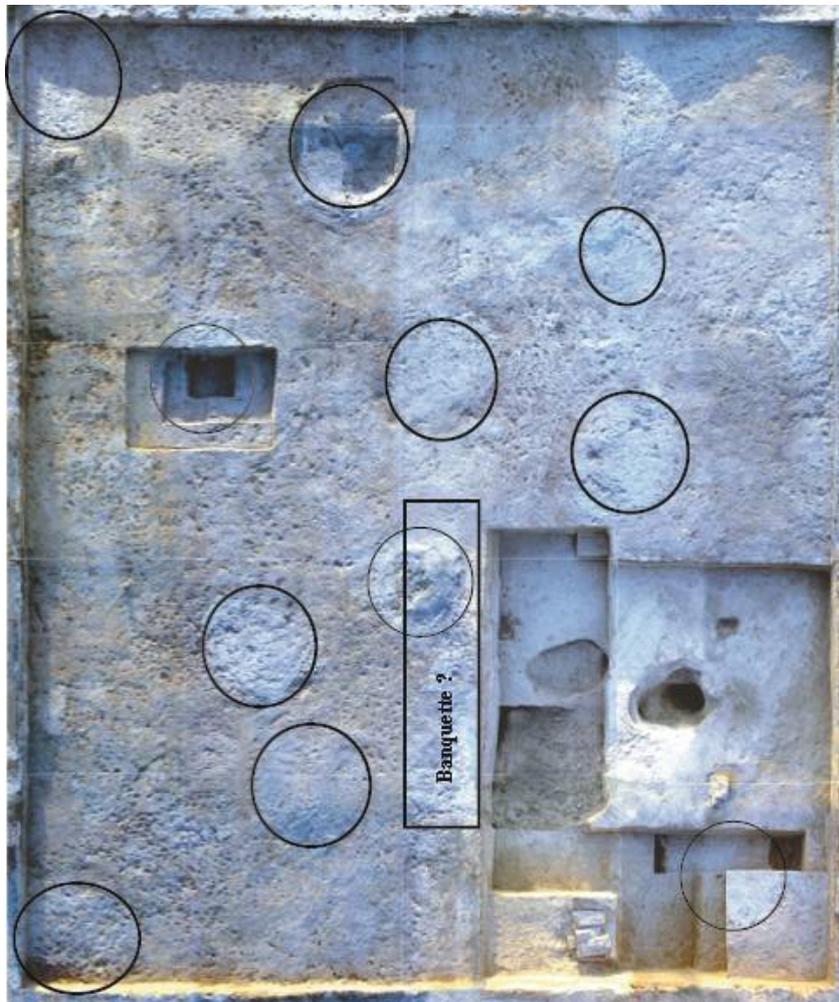


En 2009, nous avons découvert au sein de la nécropole une sépulture de mouton, accompagnée par un matériel céramique et faunique comparable à celui des inhumations humaines, pratique connue dans la civilisation de l'Oxus mais qui n'en reste pas moins rare et mystérieuse. S'agit-il d'un rite de substitution ?



En 2009, nous avons découvert au sein de la nécropole une sépulture de mouton, accompagnée par un matériel céramique et faunique comparable à celui des inhumations humaines, pratique connue dans la civilisation de l'Oxus mais qui n'en reste pas moins rare et mystérieuse. S'agit-il d'un rite de substitution ?

Ainsi, cette partie de la nécropole, bien que pillée anciennement, apparaît comme une zone d'étude privilégiée des pratiques funéraires. En effet, les tombes se rapportent à toutes les étapes de l'âge du Bronze et montrent une grande diversité de rituels funéraires. De plus, le bon état de conservation des squelettes nous permet de mener une étude anthropologique dans les meilleures conditions.



A B C D E

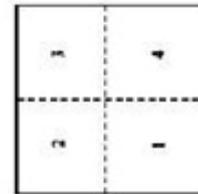
Dzharbutsan-2007
Nécropole n°3

★ Matériel céramique

○ fosses en surface

□ monicoles en surface

○ limites des sépultures en profondeur



0 4m

L'établissement

Le travail sur le chantier n°4 « citadelle » comprend un secteur d'une superficie



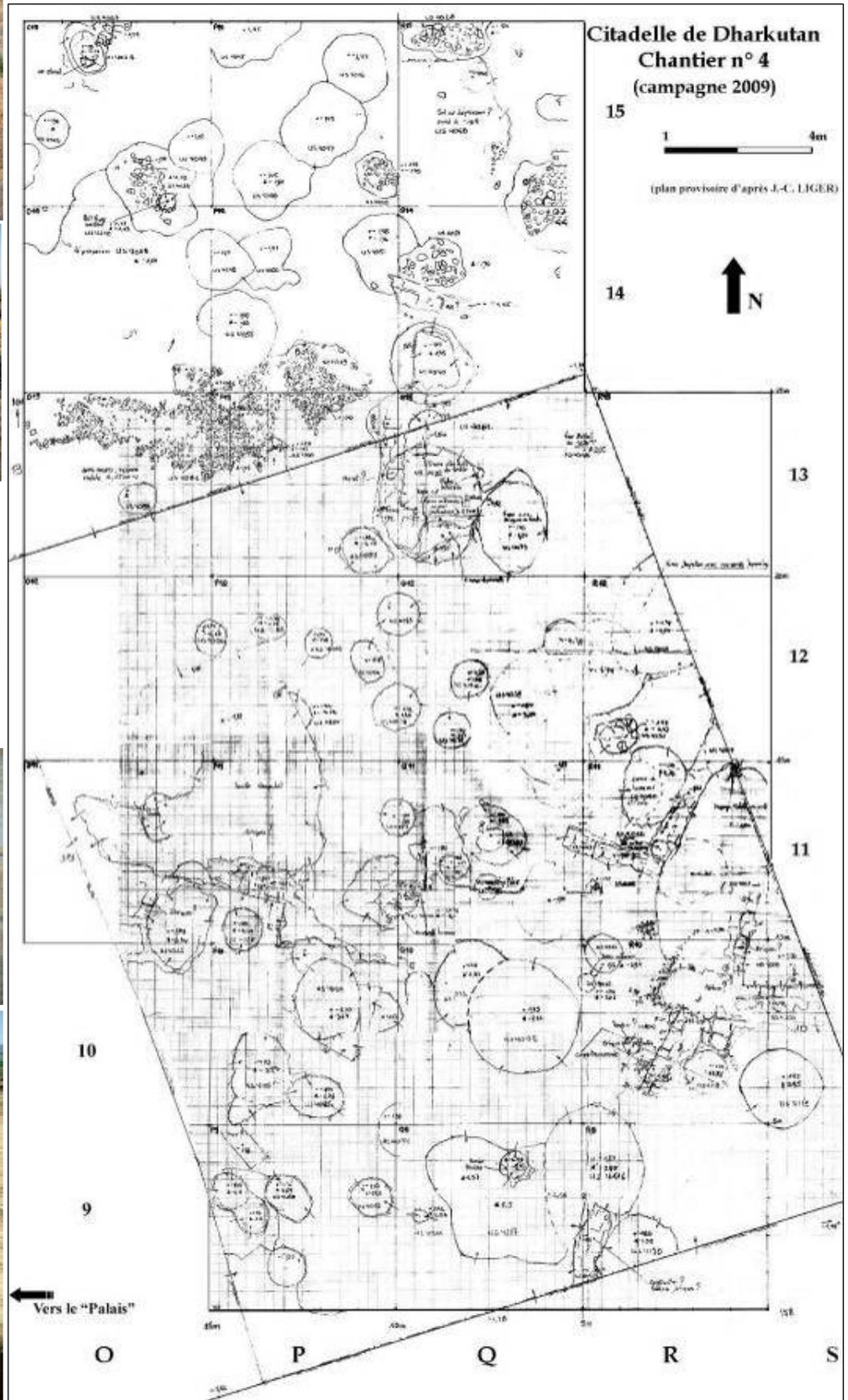
de plus de 23 x 18 m, qui se situe à 20 m à l'est du « palais » découvert dans la citadelle (cf. plan page 11). Le premier grand nettoyage de cette zone anciennement fouillée, après l'enlèvement des déblais, a permis de mettre en lumière un ensemble de plus de 40 contours de fosses de diamètres d'ouverture variés.

Le premier groupe est constitué par des fosses de forme circulaire de 0,85 à 1,15 m diamètre. Leur

profondeur atteint -2,5 m. Ces structures semblent s'aligner selon un axe NNE-SSO. Parmi les fosses fouillées, nous avons découvert, *in situ* dans trois d'entre elles, des fragments importants de grandes jarres, et même une grande moitié de jarre (base et panse) encore posée en place. Cette jarre mesurait environ 0,95 m de diamètre maximal. Dans deux autres fosses, nous avons découvert les restes d'une construction en briques. Ces différents indices (constructions et matériaux) convergent pour nous permettre de supposer la présence dans cette zone de la citadelle d'une réserve de denrées alimentaires, stockées dans des jarres enterrées. Cette hypothèse est confirmée par la découverte à l'intérieur de l'une d'entre elles d'un grand fragment de panse appartenant à une jarre, qui devait faire environ 1 m de diamètre, portant l'empreinte de deux sceaux. Ce type de trouvaille constitue une première à Dzharkutan, ce qu'il faut sans doute voir comme le signe de la présence d'une élite à cet endroit.

Le second groupe est constitué par des fosses ovales interprétées comme des silos, de taille diverse pouvant atteindre 2,9 x 2,5 m de diamètre à l'ouverture et une profondeur de 2,72 m à 4,12 m. La conservation des céréales ou des grains pour les semences est attestée à l'âge du Bronze dans divers sites de Bactriane et de Margiane, en particulier à proximité de Dzharkutan sur le site de Sapallitepe. Ainsi, la citadelle de Dzharkutan, avec ses silos bien structurés et ses constructions en place (murs, sols dallés..), constituait probablement un centre de stockage important.

Dans le site d'habitat, nous avons au total fouillé huit sépultures de l'âge du Bronze, auxquelles viennent s'ajouter un certain nombre d'individus (représentés par des os éparpillés) qui ont été trouvés dans deux des fosses que nous avons daté de l'âge du Fer. Dans la première fosse, l'analyse anthropologique a permis de déterminer un NMI de **huit personnes** dont quatre adultes et quatre immatures. Dans la seconde fosse se trouvaient quatre individus dont deux avaient apparemment subi un décharnement pré-sépulcral.



CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES DE RECHERCHES

Notre équipe est jeune, dynamique et bien soutenue scientifiquement (cf. Annexe). Nos premiers travaux font déjà l'objet d'articles et de présentations internationales (conférences et séminaires ; cf. Annexe). Dans cet élan, il est évident que les perspectives de recherche sur le site de Dzharkutan sont réelles et demandent à être développées.

Dans la nécropole, on a pu remarquer un matériel assez riche contenant un bon nombre de céramiques, élément qui nous permet d'attendre des résultats intéressants quant à la chronologie relative. Les artefacts en lapis-lazuli et en cornaline, les incrustations de marqueterie ainsi que les objets en bronze sont plus rares, voire exceptionnels à Dzharkutan (cf. page sommaire). Conjointement aux trouvailles effectuées depuis 2007 dans cette partie de la nécropole, dont le vase en pierre de type Gonur (cf. page sommaire), l'intensité du pillage des tombes, presque contemporain de l'inhumation, nous pousse à croire que nous avons trouvé la zone réservée à l'élite de ce site. Mais cela reste à confirmer par nos futures recherches !

Dans l'établissement, nos travaux mettent en évidence une continuité stratigraphique entre les âges du Bronze et du Fer, très rare en Asie centrale. La découverte d'ossements humains de l'âge du Fer constitue également une découverte de grande importance, piste qui reste à exploiter plus largement.

Enfin, parmi la priorité des travaux à venir, il faudra poursuivre nos efforts de **formation aux pratiques de terrain des jeunes étudiants ouzbeks**, ce qui nécessite quelques crédits supplémentaires (de l'ordre de **1000 Euros**), le nôtre étant actuellement insuffisant (cf. Annexe). De plus, nous souhaiterions faire réaliser **une prospection géomagnétique ponctuelle** autour de la citadelle et de la nécropole afin de cibler des zones de recherches futures dans le cadre de notre quadriennal (coût supplémentaire de **3000 Euros**). Enfin, si le Prix Clio nous était accordé, nous voudrions affecter une partie de la somme à la réhabilitation **des locaux du musée de site de Sherabad**, seul musée de la région, qui abrite principalement du matériel de Dzharkutan, mais pas uniquement. Cette mise en valeur est impérative dans une période de crise où le domaine culturel est délaissé par les autorités locales alors que l'Ouzbékistan présente un fort potentiel dans le tourisme culturel, notamment à travers les voyages organisés par Clio.

BIBLIOGRAPHIE

*Askarov (A. A.), 1977, *Drevnezemledel'cheskaja kul'tura epokhi bronzy juga Uzbekistana*, FAN, Tashkent

*Askarov (A. A.) & Abdullaev (B. N.), 1983, *Dzharkutan*, FAN, Tashkent.

*Hüff (D.), 2001, *Bronzezeitliche Monumentalarchitektur in Zentralasien, Migration und Kulturtransfer. Der Wandel vorder- und zentralasiatischer Kulturen im Umbruch vom 2. zum 1. vorchristlichen Jahrtausend*, Bonn : 181-197.

ANNEXE

Actuellement notre équipe est composée de chercheurs confirmés, de post doctorants et de doctorants avancés.

Chercheurs responsables de la mission

*** J. Bendezu-Sarmiento**

Chargé de Recherche

Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie « René Ginouvès »

UMR 7041 : équipe Asie centrale

21, allée de l'Université, Nanterre 92023 Cedex

*** S. Mustafakulov**

Chercheur à l'Institut d'Archéologie de Samarkand, Ouzbékistan.

Directeur du musée d'Afrasiab, Samarkand

Autres chercheurs et doctorants

*** E. Fouache**

Professeur à l'Université de Paris X

200, avenue de la République,

Nanterre, 92023 Cedex

*** C. Cosandey**

Directeur de recherche émérite au CNRS

Laboratoire de Géographie Physique

Unité Mixte de Recherche 8591 – CNRS

1 place Aristide Briand

Meudon 92195 Cedex

*** J. Giraud**

Post-doctorant

Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie « René Ginouvès »

UMR 7041 : équipe du village à l'état

21, allée de l'Université, Nanterre 92023 Cedex

*** U. Rakhmanov**

Professeur d'histoire et archéologie à l'Université de Tachkent

*** M. Khasanov et A. Mukhammadev**

Archéologues chercheurs à l'Institut d'Archéologie de Samarkand

***J. Lhuillier, E. Luneau et O. Brunet**

Doctorants à l'Université de Paris I

Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie « René Ginouvès »

UMR 7041 : équipe « Asie centrale » et équipe « Du village à l'état »

21, allée de l'Université, Nanterre 92023 Cedex

Centres et Instituts de Recherches impliqués

- * CNRS-UMR 7041 : équipe « Asie centrale »
- * Institut d'Archéologie de Samarkand

Support financier

Jusqu'à maintenant nous avons reçu une aide versée par le Ministère des Affaires Etrangères et Européennes de 5 000 euros la première année de mission (2007) à près du triple pour la campagne à venir de 2010. Le Centre National de la Recherche Scientifique nous aide indirectement car il met à notre disposition une dessinatrice et un topographe, deux personnes que cette institution rémunère pendant leurs séjours sur le terrain. Deux autres institutions, l'IFEAC (Institut Français d'Etudes sur l'Asie centrale) et l'IICAS (International Institute for Central Asian Studies) nous ont appuyées sur place en mettant à notre disposition un ordinateur et une voiture durant les campagnes 2008-2009.

Partenariat scientifique

- * Académie des Sciences d'Ouzbékistan
- * Institut Français d'Etudes sur l'Asie Centrale (IFEAC)
- * International Institute for Central Asian Studies (IICAS)
- * UFR SSA, Département de Géographie. Laboratoire de Géographie Comparée des Suds et des Nords (GECKO)
- * Laboratoire de Géographie Physique. UMR 8591 - CNRS

Diffusion

Articles publiés

BENDEZU-SARMIENTO J. 2008, Las prácticas mortuorias del Asia central protohistórica entre el mundo de la estepa nómada y la parte meridional sedentaria. La arqueo-anthropología en al conocimiento del Asia central. Universidad Autónoma de Madrid, *Cuadernos del Seminario Walter Andrade*, 10 : 17-28.

BENDEZU-SARMIENTO J. & MUSTAFAKULOV S. 2008, Архео-антропологические труды французско-узбекской экспедиции на Джаркутанском некрополе (Сурхандарья), [Travaux archéo-anthropologiques sur la nécropole de Dzharkutan (Surkhan-Daria)]. *История Материальной Культуры Узбекистана* [Histoire de la Culture Matérielle d'Ouzbékistan], Vol.36 : 75-87.

DEBAINE-FRANCFORT C. & BENDEZU-SARMIENTO J., 2008, Transformations des milieux et des peuplements en Asie centrale, 2e-1er millénaire av. J.-C. : nouvelles recherches. Dans : *3e congrès du Réseau Asie – IMASIE, Paris* : 92-103.

BENDEZU-SARMIENTO J., 2007, L'archéo-anthropologie comme nouvelle approche dans les études sur les pratiques mortuaires des cultures centrasiatiques protohistoriques. *3ème Congrès du Réseau Asie – IMASIE, Paris*.

LHULLIER, J., à paraître, Les cultures à céramique modelée peinte : documentation inédite et nouvelles recherches, *Archéologie française en Asie centrale post-soviétique. Un enjeu sociopolitique et culturel, Cahier d'Asie Centrale*.

LHULLIER, J., à paraître, Entre volonté d'égalitarisme et ostentation architecturale, les cultures du début de l'âge du Fer en Asie centrale, Brunet, O. et Sauvin, Ch.-E. (dir.), *Les marqueurs du pouvoir, Actes de la quatrième journée doctorale d'Archéologie de Paris I*, Presses Universitaires de la Sorbonne.

LUNEAU E., 2008, Tombes féminines et pratiques funéraires en Asie centrale protohistorique. Quelques réflexions sur le « statut social » des femmes dans la civilisation de l'Oxus, *Paléorient*, 34-1, Editions du CNRS, Paris.

LUNEAU E., 2008, Les transformations socioéconomiques et historico-culturelles de la Civilisation de l'Oxus à sa phase tardive (1800-1500/1400 av. n.è.), *Les Nouvelles de l'IFEAC*, n°3.

LUNEAU E., sous presse, Les mutations sociopolitiques de la civilisation de l'Oxus à la période finale (Asie centrale, âge du Bronze : quels indicateurs de changements ? », Brunet, O. et Sauvin, Ch.-E. (dir.), *Les marqueurs de pouvoir, Actes de la quatrième journée doctorale d'Archéologie de Paris I*, Presses Universitaires de la Sorbonne.

LUNEAU E. & BENDEZU-SARMIENTO J., à paraître, Nouvelle approche typo-chronologique du matériel céramique de la nécropole 3 de Dzharkutan (Ouzbékistan) », *Cahiers d'Asie centrale*, n°21-22, Paris, Éditions Belin – La documentation française, coll. « Asie Plurielle ».

Rapports internes CNRS/Ministères des Affaires Étrangères

J. BENDEZU-SARMIENTO, 2009, *Rapport final de la campagne 2009 (du 11 avril au 7 mai) sur le site de Dzharkutan*. Rapport interne effectué pour le Ministère des Affaires Étrangères. (Avec la collaboration de M. Cervel, E. Fouache, M. Khasanov, J.-C. Liger, E. Luneau, J. Lhuillier, D. Molez, S. Mustafakulov, U. Rakhmanov, D. Sarmiento, J. Suire, R. Vega).

J. BENDEZU-SARMIENTO, 2008, *Rapport final sur le travail de la deuxième campagne de fouille (été 2008) sur la nécropole de Dzharkutan (sud de l'Ouzbékistan)*. Rapport interne effectué pour le Ministère des Affaires Étrangères. (Avec la collaboration de S. Mustafakulov, O. Brunet, E. Luneau, J. Lhuillier et D. Sarmiento).

J. BENDEZU-SARMIENTO, 2007, *Rapport final sur le travail de la première campagne de fouille (printemps 2007) de la MAFAC sur la nécropole de Dzharkutan au Surkhandarja (sud de l'Ouzbékistan)*. Rapport interne effectué pour le Ministère des Affaires Étrangères. (Avec la collaboration de S. Mustafakulov, J. Lhuillier, et E. Luneau).

Thèses en cours

Ces recherches prennent en considération du matériel archéologique provenant de nos travaux de fouilles.

* **ELISE LUNEAU**, *L'âge du Bronze final en Asie centrale : la fin de la Civilisation de l'Oxus (1800-1600/1500 avant notre ère)*, sous la direction d'H.-P. Francfort.

* **JOHANNA LHUILLIER**, *La période de transition entre l'âge du Bronze et l'âge du Fer en Asie centrale : le phénomène des cultures à céramique modelée peinte*, sous la direction d'H.-P. Francfort.

Conférences et séminaires

Prenant en considération nos travaux sur le site de Dzharkutan.

J. BENDEZU-SARMIENTO

* *Entre les morts et les vivants : nouvelles recherches archéo-anthropologiques en Asie centrale Protohistorique*. Université de Paris I, Amis de Larsa le 8 avril 2010.

* *L'archéologie funéraire en Asie centrale : des morts chez les vivants à Ulug-Dépé*. Intervention dans le cadre des séminaires de l'IFEAC, Tachkent, 30 mai 2008.

* L'archéo-anthropologie comme nouvelle approche dans les études sur les pratiques mortuaires des cultures centrasiatiques protohistoriques. Atelier : Transformation des milieux et des peuplements en Asie centrale, 2e-1er millénaire av. J.-C. : nouvelles recherches. 3ème congrès 2007 du Réseau Asie – IMASIE (CNRS, Institut des Mondes asiatiques), Paris, 26-28 septembre 2007.

* *Las prácticas mortuorias del Asia Central protohistórica: entre el mundo de la estepa y el área sedentaria meridional. La arqueo-anthropología en el conocimiento de la civilización del Oxus*. Communication durant la "IX Semana Didáctica sobre el Oriente antiguo", "No sólo huesos. Antropología e Historia al rescate de la vida y la muerte de las gentes del Oriente Próximo antiguo". Sur invitation du Professeur Joaquín Cordoba, Departamento de Historia Antigua, Universidad Autónoma de Madrid, 17-19 décembre 2007.

* *El Asia central durante el periodo protohistórico. Problemática y trabajos recientes*. Sur invitation de Ruth Shady, Universidad Mayor de San Marcos, Colegio Profesional de Arqueólogos del Perú, Lima, 13 août 2007

J. LHUILLIER

* *L'habitat peut-il caractériser une hiérarchie sociale ? Un exemple polémique : les cultures du début de l'âge du Fer en Asie centrale*, Quatrième journée doctorale d'Archéologie « Les marqueurs du pouvoir », Université de Paris I, 27 mai 2009.

* *L'habitat comme manifestation d'une hiérarchie sociale au début de l'âge du Fer en Asie centrale (fin du II^e millénaire av. J.-C.)*, Séminaires du vendredi à l'IFEAC (Tashkent, Ouzbékistan), 23 janvier 2009.

* *La période de transition entre l'âge du Bronze et l'âge du Fer en Asie centrale : le phénomène des "cultures à céramique façonnée peinte"*, Séminaires du vendredi à l'IFEAC (Tashkent, Ouzbékistan), 7 mars 2008.

* *La période de transition entre l'âge du Bronze et l'âge du Fer en Asie centrale : le phénomène des "cultures à céramique modelée peinte" : un état de la question - Atelier Archéologie et préhistoire, Journées d'études sur l'Asie centrale « Recherche sur l'Asie centrale : état des lieux et potentialités*», Réseau asie – IMASIE et IFEAC, 26-27 octobre 2007, Paris.

* *Les relations des cultures à céramique modelée peinte d'Ouzbékistan avec le Xinjiang – 2^e moitié du II^e millénaire av. J.-C.*- Atelier : Transformation des Milieux et des peuplements en Asie centrale, 2^e-1^{er} millénaires av. J.-C. : nouvelles recherches. 3^e congrès du Réseau Asie – IMASIE (Paris), (CNRS, Institut des Mondes asiatiques), 26-28 septembre 2007, Paris.

E. LUNEAU

* *La civilisation de l'Oxus de la période mûre à la période finale : quels indicateurs de changements sociopolitiques ?*, Communication pour la 4^{ème} journée doctorale d'Archéologie de l'Université Paris I – Panthéon-Sorbonne, 27 mai 2009.

* *Les transformations socioéconomiques et historico-culturelles de la Civilisation de l'Oxus à sa phase tardive (1800-1500/1400 av.n.è.)*, Séminaire de l'IFEAC (Tashkent, Ouzbékistan), 18 janvier 2008.

* *L'âge du Bronze final en Asie centrale : transformations historico-culturelles et socio-économiques de la Civilisation de l'Oxus*, Journées d'études sur l'Asie centrale, Recherches sur l'Asie centrale : état des lieux et potentialités, Réseau Asie.